

CHAPELLE DES DAMES BLANCHES

VESTIGE DE LA LUMIÈRE

13 AOÛT > 24 OCT. 2021

Mustapha Azeroual

SOMMAIRE

Exposition
13 août- 24 octobre 2021



03

LE LIEU

04

PRÉSENTATION DE
L'EXPOSITION

05

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

06

LE TANGIBLE ET LE VISIBLE

07

LES RENDEZ-VOUS

LE LIEU

La chapelle des Dames Blanches

© Romain Darnaud



Historique:

La Chapelle des Dames Blanches est dédiée à la création contemporaine. Installations, vidéos, sculptures, photographies, peintures, prennent place au cœur d'un espace de 120 m².

Les expositions monographiques ou collectives présentent des artistes émergents ou confirmés, régionaux, nationaux et internationaux. En période hivernale, la chapelle est fermée au public mais elle ouvre ses portes et fait fonction d'atelier pour des résidences d'artistes.

La Chapelle des Dames Blanches est un lieu d'exposition de la Ville de La Rochelle depuis 2011. Construite au XIXe siècle, elle appartenait aux Sœurs de la Charité, appelées aussi les « dames blanches » à cause du plastron blanc qu'elles portaient, la chapelle a été bâtie par l'entrepreneur Jolly en 1878, sur des plans de l'architecte bordelais Gustave Allaux. La date est encore inscrite sur la clef de voûte de l'avant nef. Arquée d'ogives, son toit est couvert de tuiles mécaniques et doté d'une flèche polygonale en pierre. Elle possède quatre beaux vitraux.

La Ville de La Rochelle achète le bâtiment en 1989 avec le projet d'en faire une médiathèque. Devenant ville universitaire, une autre implantation est imaginée et le lieu est alors transformé en espace d'exposition. Suivent dix ans de travaux à l'église Saint Sauveur durant lesquels la Chapelle des Dames Blanches redevient un lieu de culte.

La Chapelle des Dames Blanches ouvre à nouveau ses portes aux artistes en avril 2011 avec l'exposition La Rochelle, peintures du port. Depuis, elle accueille quatre à cinq expositions monographiques ou collectives par saison et reçoit près de 20 000 visiteurs par an.

SAISON 2021

· Novembre 2021 à Février 2022 : Flore Kunst, collagiste plasticienne

PRESENTATION

A la Chapelle des Dames Blanches

Du 13 août au 24 octobre 2021

Mustapha Azeroual expose "Vestige de la lumière"

A partir du 13 août 2021, la Chapelle des Dames Blanches présente l'exposition "Vestige de la lumière", du photographe Mustapha Azeroual.

En résidence à La Rochelle, l'artiste propose de transformer le lieu en un **espace sensible, un espace d'expérimentation**.

Le travail photographique de Mustapha Azeroual explore les possibles de la photographie et s'intéresse à des formes photographiques par essence.

La majorité des œuvres présentées sont des photogrammes, des photographies sans appareil photo, obtenues en laboratoire par **un travail de la lumière et du photosensible**, ces œuvres sont pensées par l'artiste comme des **sculptures de lumière**.

L'installation **Vestige de la lumière** reprend le dispositif de travail de l'artiste composé d'une source lumineuse, d'un bac de développement et d'une table.

Lors du tirage des **Monades**, Mustapha Azeroual applique une émulsion pigmentaire photosensible sur le papier, puis l'expose à la lumière violente de flashes de studio. Ensuite durant la phase de dépouillement, l'émulsion n'ayant pas été fixée par la lumière libère les pigments qui viennent se déposer au fond du bac de développement. L'artiste récupère les **pigments n'ayant pas été touchés par la lumière** afin de créer une série d'œuvres « **vestiges** ».



De fait, **Monade** semble évoquer la **clarté des nuits, la lumière qui réside dans l'obscurité**.

Etrangement évanescentes, ces formes, en apparence vides, se transforment en espaces de contemplation et de méditation. Parallèlement, la beauté de la lumière et la douceur chromatique si particulière confèrent à ces œuvres une sorte d'intemporalité esthétique.

Mustapha Azeroual est photographe d'origine franco-marocaine.

Scientifique de formation, son travail se fonde sur l'observation et l'expérimentation, confrontant les techniques historiques de prise de vue et de tirages aux enjeux contemporains de la photographie. **La question du photographique et de la matérialité de l'image se trouve au cœur de son processus créatif**.

Son travail est représenté en France par la Galerie Binome (Paris), au Maroc par CulturesInterfaces (Casablanca) et aux États-Unis par Mariane Ibrahim Gallery (Seattle).

« Je tente de m'extraire du mur et de la forme plane de la photographie pour venir la travailler dans sa matière et comme élément structural ».

MUSTAPHA AZEROUAL

Biographie

© Pauline Gouablin Nicolas Melemis



À PROPOS DE

MUSTAPHA
AZEROUAL

azeroualmustapha.com

Mustapha Azeroual, artiste franco-marocain, est né à Tours en 1979 est un photographe autodidacte.

Scientifique de formation, il fonde ses recherches sur l'observation des processus d'apparition de l'image et de ses manifestations, retransmises au spectateur dans l'expérimentation des supports de diffusion. Associant installation, volume, séquence, aux procédés photographiques anciens, il actualise les techniques historiques de prise de vues et de tirages, tout en ouvrant le champ d'investigation de l'image photographique par-delà ses limites présumées (planéité et temporalité). La question du photographique et de la matérialité de l'image se trouve au cœur de son processus créatif.

Depuis plusieurs années, il développe le projet Ellios, une étude de la lumière en partenariat avec l'Observatoire Paris-Meudon - LESIA (Laboratoire d'études spatiales et d'instrumentation en astrophysique), en même temps, qu'il poursuit ses recherches entre la France et le Maroc. Il est aussi résident permanent de la Capsule, Centre de création photographique du Bourget.

Représenté par la Galerie Binome depuis 2013, il participe régulièrement à des foires internationales : Unseen Amsterdam, Paris Photo, Aipad New-York, Art Paris, Capetown, 1:54 New-York et Art Dubaï. Ses œuvres sont dans les collections du MACAAL (Maroc), JP Morgan (USA), Pieter & Marieke Sanders (Pays-Bas), Musée français de la photographie (Bièvres, Fr), AmArt (France).

«L'arbre et le photographe» a été sa première exposition majeure en 2011 à l'ENSBA de Paris, avec le soutien de Françoise Paviot. Il a depuis participé à de nombreuses expositions collectives : Biennale de la photographie du monde arabe contemporain (Paris 2015 et 2017), Centre d'art contemporain de Meymac (2015), Musée Eugène-Carrière à Gournay sur Marne (2016), Fondation CDG à Rabat (Maroc, 2016 et 2018), Musée d'Art Contemporain Africain, MACAAL à Marrakech (Maroc, 2017 et 2018), Festival international de la photographie et d'arts visuels aux Îles de Kerkenah, (Tunisie, 2018), The American University Museum à Washington (Etats-Unis, 2018), Centre photographique de Rouen Basse-Normandie (2019), Institut des Cultures d'Islam à Paris (2019), Centre Photographique Ile de France (2020), Frac Normandie Rouen (2020).

En 2019, la Galerie Binome a organisé Actin, sa troisième exposition personnelle, et l'Institut Français de Pékin lui a dédié l'exposition Turbulences (jusqu'en février 2020). AmArt films a également produit « Au-delà du visible », un film documentaire sur ses recherches et sa pratique. En juillet 2020, il est lauréat de la commande photographique nationale « Image 3.0 » à l'initiative du ministère de la Culture et du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le Jeu de Paume.

MUSTAPHA AZEROUAL

LE TANGIBLE ET LE VISIBLE

Ce que la lumière nous fait, aucune image ne sera capable de le restituer. Là est la part de manifeste que l'oeuvre de Mustapha Azeroual énonce.

Nous vivons pourtant dans une illusion sociale de ce pouvoir des images. L'artiste prend donc le contrepied de cette illusion, et réalise des oeuvres qui incarnent le visible au lieu de le représenter.

Tel est l'univers de l'ingénierie poétique de Mustapha Azeroual : un monde tangible du visible. Ce qui est donné à voir et qui échappe à la représentation est une source. Et pour en restituer l'expérience, Mustapha Azeroual conçoit des oeuvres qui sont des manières de phare. Elles génèrent des expériences visuelles, tactiles, sensibles, éblouissent parfois, guident peut-être. Elles peuvent être des phares-matrices qui engendrent à leur tour des formes et des traces.

C'est une chose étrange que de s'intéresser à ce point aux dispositifs lumineux, et de ne pas aboutir à des images. Mais n'est-ce pas reprendre à la racine l'invention de la photographie, et l'engager dans une autre voie ?

Réinitialiser le processus pour activer des expériences optiques et poétiques.

L'intérêt que porte Mustapha Azeroual aux procédés anténumériques, telle la gomme bichromatée, lui permet d'activer ces substrats pigmentaires et sensibles.

Il laisse agir sur eux la lumière, guide l'expérience mais ne lui impose pas de langage.

Il formule ainsi une question qui a hanté les avant-gardes historiques : à partir de quel moment une expérience est-elle susceptible de se métamorphoser en une oeuvre d'art ?

On retrouve là une tradition qui réunit le laboratoire du savant et l'atelier de l'artiste. Celle de la démonstration scientifique qui fut une forme de spectacle à l'époque des Lumières. On sortait alors des mystères du cabinet de curiosité, mais l'on ignorait encore la révolution industrielle et le triomphe des images techniques.

La passion de l'artiste pour la lumière n'est rien d'autre que la conjuration de toute forme d'obscurité. C'est pour cela que son esthétique se tient souvent au bord du nocturne, comme un défi lancé au temps : une esthétique de l'éclipse.

Michel Poivert

LES RENDEZ-VOUS

De nouvelles mesures s'appliquent à la Chapelle des Dames Blanches pour visiter l'exposition "Vestige de la lumière" de Mustapha Azeroual, visible jusqu'au 24 octobre 2021.

Jusqu'à la fin de cette exposition, un pass sanitaire sera demandé aux visiteurs pour accéder aux espaces d'exposition, conformément au décret du 7 août 2021.

Le port du masque est également requis.

- **Ouverture de l'exposition le 13 août et rencontre avec l'artiste à partir de 18h.**
- **Finissage de l'exposition le 22 Octobre :**
Rencontre avec l'artiste à 18h, suivie du cocktail
(sur rendez-vous et inscription préalable auprès du Carré Amelot, en fonction des règles sanitaires, tel : 05 46 51 14 70)

MÉDIATION :

Sur inscription auprès de la Direction de la Culture et du Patrimoine :

ch.dames-blanches@ville-larochelle.fr

ou par téléphone au 05 46 51 53 78

- **Visites spécifiques à destination des personnes malvoyantes**
avec le médiateur culturel.
Les samedis 11 septembre et 9 octobre 2021 à 14h00
- **Visites et rencontres à destination des scolaires et hors temps scolaires**
avec le médiateur culturel
En matinée du lundi au vendredi et sur rendez-vous
- **Visites commentées tous publics avec le médiateur culturel** (limitées à 10 personnes)
Les samedis 4 septembre et 2 octobre 2021 à 14h00

Pour toute information complémentaire, merci de contacter:

Doria Ardiet

Chargée des arts plastiques au service Action culturelle

doria.ardiet@ville-larochelle.fr - 05 46 51 53 78